

30 octobre 2006 - Seul le prononcé fait foi

[Télécharger le .pdf](#)

Lettre de félicitations de M. Jacques Chirac, Président de la République, adressée à M. Luiz Inacio Lula Da Silva, Président de la République fédérative du Brésil, pour sa réélection, le 30 octobre 2006.

Monsieur le Président,

Les Brésiliens vous ont renouvelé toute leur confiance. Au lendemain de leur vote historique, je veux vous dire, en toute amitié, combien je me réjouis de votre succès. Je n'en suis pas surpris car j'ai pu mesurer moi-même, lors de ma visite d'Etat, l'ampleur du travail que vous aviez accompli, notamment pour faire du Brésil un pays plus juste, et l'immense popularité que vous aviez gagnée par votre action novatrice et déterminée au service de cette grande cause.

Je vous adresse, en mon nom personnel et au nom de tous mes compatriotes, mes plus chaleureuses félicitations.

Je ne doute pas que le Brésil affirme encore plus nettement, au cours des quatre années à venir, sa vocation à contribuer au traitement des grandes affaires internationales, non seulement en Amérique latine et dans les Caraïbes, mais encore partout où l'implication constructive de votre pays peut faire avancer la cause du développement et de la paix.

Soyez assuré que la France vous apportera son ferme soutien pour que la place du Brésil dans le monde soit reconnue dans le cadre de la réforme des Nations Unies à laquelle nous travaillons ensemble.

Soyez aussi certain que la France vous accompagnera, au long de votre nouveau mandat, pour resserrer nos liens bilatéraux au profit de nos deux pays mais aussi pour renforcer la coopération entre l'Europe et l'Amérique latine, notamment dans la perspective du Sommet qui se réunira à Lima, en mai 2008.

Notre action conjointe, stimulée par le succès de l'initiative UNITAID, doit se poursuivre. Nous pourrions réfléchir à d'autres champs d'action où nos diplomaties se rejoindraient pour promouvoir des initiatives d'intérêt planétaire. Les groupes de travail que nous avons constitués devront ouvrir des perspectives et avancer des propositions en ce sens.

Le choix de votre peuple augure d'une période pendant laquelle votre grand pays, poursuivant l'effort de modernisation que vous avez largement engagé, confirmera les progrès accomplis. Je sais que les entreprises françaises, dont beaucoup sont déjà impliquées dans la croissance économique du Brésil -et dans tous les secteurs d'activité- sont prêtes à vous appuyer.

Mais la relation entre la France et le Brésil est d'abord celle de deux peuples, héritiers d'une même civilisation. L'année du Brésil en France en a donné une brillante illustration. La saison de la France au Brésil en apportera une éclatante confirmation. Cela doit conduire les jeunes Français à prêter plus d'attention à votre pays, à sa langue, à ses arts. Je forme le vœu que cela incite aussi un plus grand nombre de jeunes Brésiliens à apprendre le français et à poursuivre des études dans le système français d'enseignement supérieur.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Président, l'expression de ma très haute considération, et de ma très cordiale amitié,